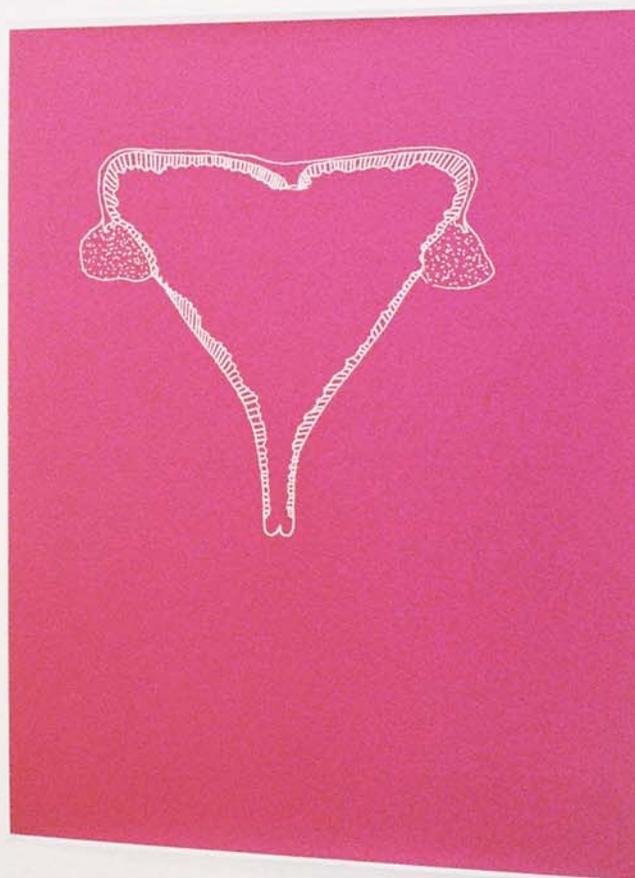


Les ténors de la Fiac

Pendant quatre jours (du 21 au 24 octobre), la Fiac attire tout ce que la planète compte de big boss dans l'art contemporain. «Technikart» a réuni sa dream team: onze de ses artistes préférés qui posent devant leur œuvre favorite.

PHOTOS ROMAIN BERNARDIE JAMES
TEXTES CHARLES BARACHON



PIERRE JOSEPH

«LE SEXE FÉMININ, COUPE FRONTALE» (2005).

«Atlas, images restaurées», une série d'impressions numériques de Pierre Joseph, explore l'apprentissage et sa mémoire, ses possibilités infinies et les approximations qu'elle peut engendrer. Des œuvres efficaces où l'image et ses multiples représentations sont mises en abîme dans un geste anti-rationnel. Joseph a en effet demandé à des étudiants de tester leurs souvenirs de rudiments scolaires. Sans modèles, ils ont multiplié les croquis de planches d'anatomie ou de cartes de France, que Joseph a ensuite agrandis et redéformés.

AIR DE PARIS, STAND B04 (GRAND PALAIS).

Pull SAINT-JAMES • Pantalon velours GAP.

IDA TURSIĆ & WILFRIED MILLE «LNP» (2010)

Si la peinture d'Ida Tursic & Wilfried Mille est parfois peuplée de jeunes femmes nues, dans des poses de garce ou le visage recouvert de sperme, on aurait tort de la réduire à une énième mise en scène faussement provoc' de la sexualité: avec leur peinture belle, sérieuse et intelligente, Tursic & Mille regardent bien dans la même direction que Warhol, Polke ou Richter. On pourrait d'ailleurs voir dans «LNP» - cette brune white trash aux os de poulet - une version pop contemporaine de l'«Olympia» de Manet (voir aussi p. 110). GALERIE ALMINE RECH, STAND B28 (GRAND PALAIS).

Ida Tursic_Veste KOOPLES • Jean H&M.

Wilfried Mille_Blouson et chemise KOOPLES • Jean H&M.





VALENTIN CARRON

«SANS TITRE» (2010).

Avec une précision d'orfèvre, Valentin Carron est passé maître dans l'art de la simulation et du mauvais goût camouflé. Fendardes, ses œuvres s'attaquent aux clichés liés à l'art et à l'image des artistes, comme cette guitare sèche anachronique, dont la forme hybride correspond davantage à un fétiche de groupe metal qu'à celui d'un artiste troubadour. Ses récentes aquarelles abstraites, réalisées sur Canson tramé, s'affublent de titres savoureux: «Abîme béante», «Paysage mouillé», «Paradis enfumé»... (voir aussi p. 113).

GALERIE PRAZ-DELAVALLE. STAND C07

(GRAND PALAIS).

Chemise HEINHORN • Gilet MONTE CARLO •
Pantalon APC • Ceinture CHURCH'S •
• Chaussures MAIANS.

**WILFRID ALMENDRA****«BASEMENT (URBA)», 2010.**

C'est à partir des gammes de terrains, que des constructeurs immobiliers comme Phenix proposent à ses clients, que Wilfrid Almendra a réalisé un ensemble de sculptures appelé «Basement». Sur un morceau de macadam découpé au laser, qui reprend le tracé de ces terrains, il a greffé des volumes de béton correspondant aux pièces de ces maisons. Soit un assemblage habile entre le glauque standardisé d'une habitation pavillonnaire et un bas-relief aux allures d'une toile de Mondrian. L'esprit rock en prime.

GALERIE BUGADA & CARGNEL, STAND D22 (COUR CARRÉE DU LOUVRE).

Chemise DOMINIQUE CAUMES • Jean Levi's 501.

YANN RONDEAU ET SYLVAIN ROUSSEAU
 «MODERN CABANA» (SYLVAIN ROUSSEAU, 2010).

Dans une série de photomontages à l'esthétique constructiviste et réalisés en collaboration avec Yann Rondeau, graphiste hors pair avec qui il partage un goût pour les perroquets, Sylvain Rousseau rend un hommage taquin à quelques artistes célèbres. «Modern Cabana», tableau-sculpture en marqueterie, verre et plastique, qui condense avant-gardisme, artisanat et design, inclut ainsi le portrait d'un Martin Kippenberger transformé en bodybuilder, en train de tordre un lampadaire. GALERIE TRIPLE V, STAND E01 (COUR CARRÉE DU LOUVRE).



Yann Rondeau (à gauche)_Chemise X00S • Jean LEVI'S • Baskets NIKE.
 Sylvain Rousseau (à droite)_Gilet H&M • Jean UNIQLO • Tee-shirt APC.

FLORIAN & MICHAËL QUISTREBERT

Constructivistes, occultes, symbolistes, psychédéliques, adeptes d'une mise en scène control freak, futuristes, fascinés par l'architecture des années 30. Florian & Michaël Quistrebert, installés à Paris après un long séjour à New York, sont tout cela à la fois. Leurs peintures et leurs rares vidéos, d'une abstraction jouissive, relèvent de la désintégration de l'idéal moderniste et avant-gardiste d'hier. Et atteignent une profondeur romantique nouvelle et radicale.

GALERIE CRÈVECŒUR, STAND E15 (COUR CARRÉE DU LOUVRE).



Michaël (à gauche)_Gilet et tee-shirt FRIPES • Chaussures BEN SHERMAN.

Florian (à droite)_Polo LACOÏTE • Jean-LEVI'S • Chaussures FRIPES.



JEAN-LUC BLANC

«MURIEL, DEUX FOIS» (2003).

Il agrandit et transforme les images qu'il collecte dans les médias et ailleurs: du glamour servi par les acteurs de cinéma à la banalité des faits-divers ou la folie des tueurs en série. Mais c'est surtout ce qui se passe entre ces images, ce qui s'y cache, que les peintures de Jean-Luc Blanc traquent avec classe. «Murielle, deux fois», dessin sur papier inspiré de la pochette d'un 45 tours d'une chanteuse italienne et d'un film d'Alain Resnais, trouble par son intemporalité lynchéenne et le double inquiétant qu'il met en scène.

ART: CONCEPT, STAND A05 (GRAND PALAIS).

Chemise IRIÉ • Pantalon PAUL SMITH JEANS •
Chaussures CHRISTOPHE LEMAIRE.

>>> FIAC, DU 21 AU 24 OCTOBRE (WWW.FIAC.COM)



ANTOINE MARQUIS

«1900-2000» (2010).

A la fois surréaliste et fan de science-fiction, Antoine Marquis a récemment réalisé une série de peintures et dessins aux accents érotiques et post-humains: «pony-girls» ou encore jeunes gymnastes dénudés en plein exercice dans le fictif «centre culturel et sportif Paul-Delvaux». Son dernier ensemble, toujours composé dans les valeurs de gris, se présente comme une suite d'agencements muséaux et de cabinets de curiosités hérités du passé, en provenance d'une galaxie lointaine.

GALERIE BENOÎT LECARPENTIER (CHIC ART FAIR, CITÉ DE LA MODE ET DU DESIGN), STAND B5.

Veste APC • Chemise HARTFORD • Jean CERRUTI.

